Alice CARTIER

NOMS INCORPORES EN CHINOIS:

USAGES INTENSIONNELS DE L'OBJET

NOMS INCORPORES EN CHINOIS : USAGES INTENSIONNELS DE L'OBJET

Je désigne par nom incorporé (NI) les noms, en fonction d'objet nonoblique, qui, associés à leur verbe, constituent des "locutions verbales".

Nous allons voir que le NI modifie les capacités syntaxiques
de l'objet de telle sorte que le fonctionnement syntaxique en est "rétréci" (Voir à ce propos R. Martin 1983 qui parle d' "usage intensionnel¹).

Les séquences verbe + NI doivent, cependant, être distingués d'autres formes de coalescence V-O (voir section 3).

J'essaierai de démontrer dans cette étude que le NI est un objet rendu non-individualisable du fait qu'il est considéré comme faisant un "bloc" avec son verbe .

Un certain nombre de linguistes (voir notamment G. Lazard (1984), Hopper & Thompson (1984), M. Mithun (1984), H.-J. Sasse (1984)) ont mis en évidence que dans diverses langues les NI utilisent des procédés morphologiques différents par rapport à l'objet individualisable (0).

Contrairement aux cas signalés par les auteurs mentionnés plus haut, le cas du chinois est assez spécifique du point de vue morphologique. Il est facile, en effet, de trouver des phrases à deux lectures ; ainsi :

- ta chi fàn
 il manger riz
 - a. "il mange (repas)"
 - b. "il mange du riz"

Enfin, même si un énoncé n'a qu'une seule lecture, il peut, en surface, montrer une structure ne permettant pas de l'interpréter comme ayant un objet incorporé ou non-incorporé.

Je traiterai du phénomène des NI essentiellement comme d'un phénomène syntaxique. L'aspect lexical ou pragmatique, important dans la formation du NI avec le verbe, sera laissé de côté. Enfin, on ne peut nier le rôle que joue le fonctionnement syntaxique et sémantique du verbe, que je laisserai également de côté.

Dans un premier temps, on essaiera de mettre en évidence les différences syntaxiques entre les NI et les O. J'étudierai par la suite le comportement des sous-catégories des NI à l'égard du défini, de l'indéfini et

du générique d'une part, et à l'égard du singulier et du pluriel d'autre part. Enfin, on situera les séquences V + NI dans les V-O en coalescence.

On laissera de $\,^{\circ}$ Oté l'aspect évoluti $\,^{\circ}$ vers la composition de certaines $\,^{\circ}$ séquences V + $\rm NI^2$.

1. Le nom incorporé et l'objet individualisable,

Soit les phrases suivantes:

- a. ta zuò mèng
 il faire rêve
 "il rêve"
 - ta zuò yifuil faire vêtement""il fait un/ des vêtement(s)"
- 3. a. ta chi fàn³

 il manger riz

 "il mange (repas)"
 - ta chi yu
 il manger poisson
 "il mange un/ des poisson(s)"
- 4. a. ta dá rén³

 il battre être humain

 "il bat quelqu'un/ des gens"
 - ta dă gouil battre chien"il bat un/le/ des/les chien(s)"
- 5. a. ta shàng shan

 il monter montagne

 "il va à la montagne"
 - b. ta shàng xuéxiào il monter école "il va à l'école"

Les exemples (a) correspondent à des NI, contrairement aux exemples (b) qui comportent des 0. Leur comportement syntaxique est différent.

- (i) Les NI dans (a) ne peuvent constituer des réponses à des questions "Que V S ?" contrairement aux 0 dans (b) :
- 6. ta zuò shénme? a. *mèng (un rêve)
 il faire quoi b. yīfu "un/le vêtement"
 "que fait-il?"

7.
$$ta da \begin{cases} sh\'{e}ir \\ sh\'{e}nme \end{cases}$$
? a. *r\'{e}n (quelqu'un/des gens)" b. goˇu "un/ le/des/les chien(s)" il battre $\begin{cases} qui \\ quoi \end{cases}$ bat-il ?"

- 8. ta shàng năr ? a. *shān (à la montagne)
 il monter où b. xuéxiào "à l'école"
 "où va-t-il ?"
- (ii) Le NI dans les exemples (a) ne peut être pseudo-clivé. Comparez (a) et (b):
- 9. a. *ta chi de shi fàn il manger Nom. être repas
 - ta chi de shì yu
 il manger Nom. être poisson
 "ce qu'il mange c'est un/des poisson(s)"
- 10. a. *ta dá de shì rén il battre Nom. être être humain
 - ta da de shì gòu
 il battre Nom. être chien
 "ce qu'il bat c'est un/le/ des/les chien(s)"
- (iii) Il ne peut indiquer le défini ou l'indéfini quantifié :
- 11. a. *ta (xiáng) chỉ (zhèi) yĩ dùn fàn
 il penser manger ce un Cl. repas
 b. ta (xiáng) chỉ (zhèi) liáng tiào yú
 - il penser manger ce deux C1. poisson
 - "il a envie de manger (ces) deux poissons"
- (iv) Le NI de certains types n'accepte qu'un déterminant qualificatif :
- 12. a. ta (bù xinuan) zuò <u>è</u> mèng il Nég. aimer faire mauvais rêve
 - "il n'aime pas faire des cauchemars"
 - b. ta qing wo chi biàn fàn
 - il inviter je manger ordinaire repas
 - "il m'invite à un déjeuner/dîner sans prétention"
- (v) Le NI qui joue le rôle de patient ne peut être préposé au verbe et marqué par \underline{ba} :
- 13. a. *tā bǎ fàn chī le

 il Ba repas manger Acc.

- yǔ chī tā bá le b.
 - Ba poisson manger Acc. il

"il a mangé le poisson"

Il existe, par ailleurs, également des NI, souvent représentés par des noms abstraits, qui ont perdu toute référence. Il est donc difficile de les analyser. Voir les exemples suivants.

- měi ge rén yinggai duo chu yi diánr lì 14. chaque Cl. être humain devoir beaucoup sortir un peu force "chaque personne doit faire un peu d'effort"
 - b. ta zài Bàli zuò le shì il à Paris faire Perf. affaire "il a travaillé à Paris"
 - ta chu le shì c. il se produire Acc. affaire "il a eu un accident"
 - d. ta fa le chóu

il émettre Acc. colère

"il est en colère"

Il va de soi que les contraintes des NI mentionnées plus haut valent également pour l'objet dans ces exemples. Ce type d'objet est, de plus, nonqualifiable.

2. L'expression du défini, de l'indéfini, du générique et du singulier de NI Selon H.-J. Sasse (1984) les 0 et les NI possèdent respectivement les propriétés suivantes :

NΙ

spécifique

générique

référence-

non-référence

défini

indéfini

animé/humain

inanimé/ non-humain

indépendance sémantique dépendance sémantique

proéminence pragmatique non-proéminence pragmatique

Je discuterai de ces listes notamment en ce qui concerne les points suivants.

- Remarquons tout d'abord que les propriétés de 0 ne sont valables que pour les 0 individualisés. En effet, contrairement à cet auteur, je suis d'avis que si un 0 est individualisable, il n'est pas nécessairement individualisé. Voir les exemples (1b, 2b, 3b) précédents où 0 n'est pas individualisé. En d'autres termes, les propriétés générique, indéfini, inanimé/ non-humain peuvent également représenter des propriétés d'un 0. Dans (2b) le 0 peut correspondre à un générique .

- Un NI peut correspondre à un nom humain, ainsi que montre (4a).
- Un NI peut correspondre à un nom défini.

Contrairement à un 0 défini qui peut aussi bien correspondre à un singulier qu'à un pluriel, à une possession du sujet ou de quelqu'un d'autre qu'à un nom (spécifié par un démonstratif) en contraste avec un autre, un NI défini représente nécessairement un <u>singulier</u>. On peut distinguer plusieurs types de NI défini.

- (i) Le NI désigne la possession du sujet. Exemples:
- 15. a. ta huì jia qù le

 il rentrer maison aller PF

 "il est rentré à la maison"
 - b. ta xia le yán
 il aveugle Acc. oeil
 "il a perdu la vue"

Le NI de (15a), <u>jia</u>, correspond à la maison habitée par l'agent <u>ta</u> et le NI de (15b), <u>yan</u>, correspond à une partie du corps du sujet ta.

- (ii) Le NI représente le but d'une phrase à verbe de mouvement. Il en existe deux types. Dans les deux cas la référence du NI est connue aussi bien du locuteur que de l'interlocuteur.
- a) Le référent est <u>identifié</u> par le locuteur et l'interlocuteur mais certainement pas localisé. Il s'agit d'un référent attributif. Exemples:
- 16. a. ta shàng shan (= 5a)

il monter montagne

"il va à la montagne"

b. ta xià xiàng

il descendre village

"il va au village"

- b) Le référent n'est pas seulement identifié, mais également localisé par le locuteur et l'interlocuteur. Il s'agit d'un défini référentiel. Exemple :
- 17. tā jìn chéng

il entrer ville

"il va en ville"

En résumé, bien qu'un NI défini désigne seulement un singulier, on note une certaine variété tant du point de vue de sa relation avec le sujet que du point de vue de la référence.

- NI générique/ indéfini.

Seul un NI humain peut suivant les contextes indiquer le générique ou l'indéfini. Dans les deux cas le NI n'est pas marqué.

On les distingue, en fait, parce que dans le premier cas il apparaît dans un énoncégnomique et dans le second cas dans un énoncé événementiel.

- 18. a. zhèi ge háizi (ài) da rén
 ce Cl. enfant aimer battre être humain
 "cet enfant aime battre/bat les gens" (= a l'habitude de battre
 les gens)
 - b. zhèi ge háizi dá guo rénce C1. enfant battre Acc. homme

"il est arrivé à cet enfant de frapper quelqu'un/ des gens"

Notons, enfin, que le seul terme [+humain] pouvant fonctionner comme
un NI générique est <u>rén</u> "être humain". Les termes plus spécifiques tels
que <u>nande</u> "homme", <u>nüde</u> "femme", <u>haizi</u> " enfant", etc. ou les termes référant à diverses catégories professionnelles, etc., sont incompatibles avec
le NI.

En résumé, les noms concrets les plus susceptibles d'être utilisés comme des NI sont des noms [-animé]. Il peut s'agir de noms référant à une partie du corps, à une localisation, ou à un objet quelconque. Dans les deux premiers cas le NI indique le défini, dans le dernier cas, en revanche, l'indéfini.

3. Autres formes de coalescence du V-0

Il existe d'autres formes de coalescence du V-0. Le 0 doit dans ces conditions absolument maintenir sa position de base et ne peut donc en aucun cas être thématisé ou focalisé.

Il peut indiquer aussi bien l'indéfini, le défini que le générique, ou encore le singulier ou le pluriel. Il peut également être qualifié par un adjectival. Enfin, le 0 peut correspondre à un nom propre, à un NI.

On relève les cas suivants.

- (i) Le V-O est nominalisé.
- Exemples.
- 19. a. <u>tóu piào</u> suàn shì gōngmín de yíwù
 jeter-billet compter être citoyen Dét. devoir
 "voter est considéré comme le devoir du citoyen"

- b. <u>zuò nèi xie cài</u> xuyào hén duo ziliào
 faire ce Cl.pl. plat nécessaire très nombreux ingrédient
 "il faut beaucoup d'ingrédients pour faire ces plats"
- c. <u>dă rén</u> shì tā de yī ge huài xíguàn
 battre être humain être il Dét. un Cl. mauvais habitude
 "frapper les gens c'est une mauvaise habitude à lui"
- d. tā pīping Zhang San da guo Li Si
 il critiquer Zhang San battre Acc. Li Si
 "il critique le fait que Zhang San a battu Li Si"
- (ii) Quand on exprime le résultat d'une action exercée sur, par exemple, un instrumental, le V-O placé à gauche exprimant une cause, est en coalescence. Exemples :
- 20. a. ta <u>xiế zì</u> bắ qiánbi jianr xiế duàn le il écrire caractère Ba stylo pointe écrire-brisé Acc.

 "il a cassé la plume de son stylo en écrivant des caractères"
 - b. ta da {rén | Zhazng San} ba shou da tèng le il battre {être humain Zhang San} Ba main battre- avoir mal Acc.

 "il a mal à la main à force de battre Zhang San | Zhang San | Zhang San | "

Ces cas, appelés "coalescence", ne peuvent être assimilés au phénomène de NI. En fait, bien que non-thématisables et non-focalisables, le 0 individualisé a déjà subi l'individualisation avant l'opération de coalescence.

A la différence des séquences à NI, les V-O en coalescence sont pris en bloc de telle sorte qu'ils constituent ensemble un constituant immédiat. Enfin, la contrairte à la thématisation et la focalisation du O, le marquage par <u>ba</u> ou la fonction de sujet passif constituent sans doute les conséquences essentielles de cette coalescence.

4. Conclusion

J'ai situé les séquences V + NI dans le cadre des V-O en coalescence. Dans ces séquences seul le NI a été étudié et comparé à 1'O. Si les deux types de noms en position postverbale sont, entre autres, non-thématisables et non-focalisables, ils montrent des caractéristiques distributionnelles différentes.

Voici les caractéristiques relevées :

1°. Il s'est avéré qu'il existe une correlation entre la sous-catégorisation lexicale des NI et la définitude selon l'échelle ci-dessous :

défini	indéfini	générique
termes de localisation parties du corps	<u>rén</u> "être humain" inanimés	rén "être humain"

La non-individualisation leur interdit la détermination par un dé monstratif, l'expression du pluriel, même sous la forme non-marquée, ou du singulier à l'aide d'un quantificateur.

En d'autres termes, le chinois n'a pas les propriétés des langues communitiques de l'est étudiées par H.-J. Sasse.

2°. Le NI, de même que les 0, ne tolère pas la construction à <u>ba</u> ou <u>la passivation</u>.

Ces contraintes sont les conséquences d'une <u>détransitivation</u> 5.

3°. Il existe des degrés d'intensionnalité.

R. Martin (1983) parle des emplois intensionnels et extensionnel du défini et du partitif en français.

On constate qu'en chinois l'usage intensionnel d'un objet consiste à apparaître obligatoirement <u>non-marqué</u>. Ce non-marquage s'interprète comme un <u>défini</u> quand il réfère à la <u>possession unique</u> du sujet. Dans le cas contraire, on a nécessairement affaire à l'indéfini, singulier ou pluriel. Il est rare, enfin, qu'un NI exprime le générique.

On pourrait envisager des degrés d'intensionnalité allant de la qualifiabilité à l'abstraction, les degrés intermédiaires étant ceux qui s'interprètent respectivement comme défini, indéfini et générique.

NOTES

- 1. Le terme a été emprunté à R. Martin (1983) pour désigner l'usage du défini, par exemple, <u>la</u> pour la détermination d'un nom sans référence tel que <u>prendre la fuite</u>. En effet, "l'article intensionnel <u>la</u> :s'y rapproche fortement du degré zéro, solution qui est préférée dans un grand nombre de tournures intensionnelles (<u>prendre rang</u>, <u>prendre place</u>, <u>prendre acte</u>)".
- 2. Voir à ce propos T, R. Chi (1984).
- 3. Rappelons que (3a) a deux lectures : voir (1a-b). Exemple (4a) a également deux lectures : une lecture événementielle et une lecturegnomique.

 La phrase est prise ici dans la lecturegnomique.
- 4. Dans le cas où un terme de localisation correspond à un 0, il apparaît associé à un suffixe de localisation tel que <u>shàng</u> "sur", <u>li</u> "dans", etc., sauf dans le cas des noms propres, où la présence du suffixe est interdite, et dans le cas des lieux publics ou institutionnalisés (l'usine, le marché, le théâtre, etc.), où la présence du suffixe est facultative.
- 5. L'intransitivation envisagée par H.-J. Sasse, serait, à mon avis une conséquence de la détransitivation.

Abréviations :

Acc. - accompli

Cl. - classificateur

Cl.pl. - classificateur de pluriel

Dét. - détermination

Nom. - nominalisateur

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Cartier, A. (1979): Du rôle de l'objet dans le figement des composés verbeobjet en chinois. Quelques problèmes d'ordre synthématique et syntaxiques, <u>in</u> M. Mahmoudian (éd.), <u>Linguistique fonctionnelle</u>. <u>Débats et perspectives</u>, PUF, pp. 181-189.
- Chi, T. R. (1984): On the processes and productivity of verb-noun compounding in Mandarin Chinese, The 17th International Conference on Sino-Tibetan Languages and Linguistics.
- Hopper, P.& S. Thompson (1984): The discourse basis for lexical categories in universal grammar, Language 60.4, pp. 703-752.
- Lazard, G. (1984): Actance variations and categories of the object, in

 F. Plank (ed.): Objects. Towards a theory of grammatical relations, Academic Press, London, New York, pp.269-292.
- Martin, R. (1983) : De la double "extensité" du partitif, <u>Langue</u> française 57, pp. 34-42.
- Mithun, M. (1984): The evolution of noun incorporation, Language 60.4; pp. 847-894.
- Sasse, H.-J. (1984): The pragmatics of noun incorporation in Eastern

 Cushitic languages, in F. Plank (ed.): Objects. Towards

 a theory of grammatical relations, Academic Press, London,

 New York, pp. 243-268.
- Teng, Shou-Hsin (1975): A semantic study of transitivity relations in Chinese, University of California Press.